

LE PHOTOGRAPHIABLE

ARTS

rassemble des
ouvrages de
recherche sur
l'histoire des
arts et sur la
théorie et la
pratique des arts
contemporains.

Des photographes, des philosophes, des spécialistes de la photographie s'interrogent ici sur la notion controversée de *photographiable*. S'agit-il d'une limite ou, à l'inverse, d'une liberté indéfinie? Les prétendues « limites du photographiable » ne sont-elles pas faites pour être reculées et déplacées? La découverte (immédiatement inventive) d'un nouvel « objet » photographique se base sur des possibilités techniques et sur une plausibilité mentale à un moment donné, mais elle parvient à *faire voir* quelque chose qui, jusqu'alors n'avait pas droit de cité et n'avait pas de nom. Du coup, le photographiable, ne se ramène pas au constat d'une gamme *prévue* de moyens. Loin de se borner au *prévu*, il s'ouvre à l'*invu*. Le fin mot du photographiable ne serait-il pas que notre perception est toujours prothétique? L'œil n'a jamais été nu. On ne perçoit pas *le* monde, mais *un* monde. Et ceux qui, de tout temps, se mettent en devoir de le rappeler à tous, ce sont les artistes.

En couverture:

© Marc Heller, Seï 249.

Jean Arrouye est professeur émérite de l'université d'Aix-Marseille, spécialiste de la photographie.

Michel Guérin, philosophe, est professeur à l'université d'Aix-Marseille et membre du LESA (Laboratoire d'Études en Sciences des Arts).